

# TRAVAUX ORIGINAUX.

## CLINIQUE DE THERAPEUTIQUE.

HÔPITAL NOTRE DAME (Montreal).— M. H. E. DESROSIERS.

### DEUXIÈME LEÇON.

#### De la médication hypnotique.

Le but de la médication hypnotique est de procurer le sommeil. Procurer le sommeil constitue une indication utile, souvent nécessaire, dans le cours des maladies que nous avons à traiter, et il ne se passe pas de jour que vous ne vous voyiez, au lit des malades, prescrire quelque substance ayant pour effet de produire le sommeil chez un patient se plaignant d'insomnie. Ce sujet de la médication hypnotique se présente à nous sous de certains aspects offrant un intérêt particulier et que nous allons passer en revue.

Les médicaments véritablement hypnotiques ne sont pas très nombreux, mais il faut se garder de croire que seuls ils aient la propriété d'amener le sommeil. On peut obtenir le même but par l'intermédiaire de substances appartenant à d'autres médications, et qui parfois ne se rapprochent en aucune façon de la classe des hypnotiques. Mais avant d'étudier l'action générale de ces médicaments ainsi que leurs principales indications, voyons un peu ce que c'est que le sommeil, et quelles sont les conditions qui le troublent ou le favorisent.

Durant le sommeil, il y a repos plus ou moins complet des fonctions de tout l'organisme. Le cerveau et les appareils placés sous sa dépendance immédiate se reposent plus encore que les autres. Or ce repos, vous le savez, est nécessaire au cerveau dans l'état de santé, et nous en avons une preuve pour ainsi dire palpable, dans les désordres multiples qui se produisent dans les cas d'insomnie prolongée. Dans l'état de maladie, ce repos est plus nécessaire encore, c'est pourquoi il devient très important de l'assurer alors par tous les moyens possibles.

Il est généralement admis aujourd'hui, contrairement à l'opinion professée autrefois, que "le sommeil résulte d'une diminution dans la circulation cérébrale, d'une véritable anémie passagère et physiologique de l'encéphale (1)." La circulation générale est ralentie durant le sommeil, elle va, si je puis m'exprimer de la sorte, à petite vapeur : celle du cerveau doit faire de même. Mais si la circulation cérébrale est ralentie durant le sommeil physiologique, s'il y a alors anémie du centre nerveux supérieur, par contre, à l'état de veille, et principalement durant le travail intellectuel, il y a afflux plus considérable du sang au cerveau, il y a plus ou moins de congestion.

(1) DUJARDIN-BEYMEZ, in *Bulletin de thérapeutique*, Vol. 109, p. 538.